RÉPUBLIQUE FRANÇAISE | DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 14 JUIN 1981

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION (Le Puy - Yssingeaux)

Mouvement Socialiste Occitan

VOLEM VIURE AU PAÏS



Gustave ALIROL

32 ans
Assistant des Facultes de Droit
Président du Bureau National
de Volèm Viure Au Païs



Lionel CHABAT

31 ans
Agent de vente

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 10 Mai 1981 a marqué pour beaucoup un espoir profond, en particulier pour toutes celles et tous ceux qui à Volèm Viure Au Païs se battent pour l'avenir de nos régions. Ils ont œuvré à la victoire du candidat de Gauche, avec la conviction qu'elle pouvait ouvrir pour tous des perspectives nouvelles.

Cet espoir, notre espoir, il s'agit maintenant de l'assurer. C'est pour cela d'abord que, comme ailleurs d'autres militants de Volèm Viure Au Païs, et avec le concours de Lionel Chabat, j'ai accepté d'être candidat pour que dans le département et dans cette 1ère circonscription de la Haute-Loire soient renforcées les chances réelles du changement.

Cet espoir il faut aussi le concrétiser.
Dans ce «Sud» - qui commence au nord de Limoges et de Clermont-Ferrand - en train de se redécouvrir «Occitanie», dans les régions comme la nôtre, de ce qu'il est convenu d'appeler le «Tiers-France», les menaces qui pésent sur l'agriculture, le sous-emploi permanent, les bas salaires, la disparition des services publics, l'exode rural, l'exil de la jeunesse et le vieillissement démographique ne datent pas d'hier. La «Crise» nous la subissons depuis longtemps.

Ce ne sont pas les conséquences d'une fatalité inéluctable, mais les effets conjugués de la politique menée par le pouvoir en place pendant plus de vingt ans, du fonctionnement du Marché Commun actuel et de décennies de «colonialisme intérieur» dont le résultat a été d'étouffer toutes nos richesses et nos potentialités en réduisant le pays à l'«assistance».

Le plan Massif Central et son fameux «désenclavement» ainsi que toutes les opérations publicitaires n'ont pu enrayer les difficultés, pas même les masquer : au prochain recensement, la Haute-Loire va se retrouver avec moins de 200.000 habitants, le chômage s'est encore accru, surtout pour les jeunes et les femmes, la disparition des exploitations agricoles se poursuit à un rythme (25% en 10 ans) qui ne pourra décroitre qu'avec leur liquidation.

La «meilleure volonté du monde» n'a pu et ne pourra rien y changer sans une politique nouvelle.

ARTS GRAPHIQUES - LE PUY

Pour cela il ne suffit pas de changer d'équipe et de politique à Paris, ni même de mettre en place la Régionalisation. Il faut aussi un projet populaire permettant d'assurer le développement sans lequel les mesures sociales les plus généreuses resteront lettre morte dans nos régions.

Il faut encore la volonté et l'élan de toute une population et de sa jeunesse qui de plus en plus, en retrouvant son identité, reprend confiance en l'avenir et se reconnait dans la revendication occitane : *viure, trabalhar, decidar au païs.*

Cette volonté de vivre au pays doit se traduire aujourd'hui de manière concrète.

De l'emploi au Pays.

Créer de l'emploi au pays en améliorant les conditions de travail et les bas salaires suppose :

- **La mise en valeur sur place de toutes les richesses naturelles agricoles et forestières, le développement des ressources énergétiques nouvelles.**
- Le maintien et la rénovation du tissu industriel et le développement de l'artisanat avec tranfert des charges sociales aux industries automatisées.
- La réappropriation de l'épargne locale et régionale et le contrôle des fonds publics d'aide à l'investissement.
- Le développement des possibilités d'expression pour les travailleurs dans les entreprises.
- La régionalisation du recrutement dans la Fonction Publique.

Une agriculture prospère.

Redonner à l'agriculture son rôle de **moteur du développement économique** et de maintien d'un tissu social vivant est réalisable avec :

- La remise en cause de la «politique agricole commune» européenne profitant à la seule agriculture industrielle.
- L'instauration d'un **Revenu Minumum Agricole garanti** par une politique de prix garantis jusqu'à certains **quotas de production définis au niveau régional.**
- Le contrôle de l'usage et du prix de la terre.
- La promotion des productions de qualité.

Un pays vivant et retrouvé.

Enrayer la dépopulation, refuser la vocation de zone touristique hexaganole et européenne, renforcer les solidarités avec les autres régions occitanes, retrouver sa langue et sa culture, tout cela est possible par :

- Le maintien et le renforcement des services publics, collectifs et sociaux dans les campagnes.
- Le développement prioritaire des voies de communications inter-régionales à l'opposé du seul désenclavement sur Paris et le Nord.
- La maîtrise du tourisme et de l'implantation des résidences secondaires.
- Le refus de toute centrale nucléaire, l'abandon des projets de barrages, de la politique de prospection et d'extraction de l'uranium.
- La reconnaissance de notre identité culturelle occitane, l'accès de l'occitan aux moyens d'information et à l'enseignement dès la maternelle.

La maîtrise de notre avenir.

Vivre, travailler au pays ne se conçoit pas sans le pouvoir de décider au pays, dans une perspective socialiste autogestionnaire qui est celle d'un pouvoir authentiquement populaire. «*Governem nos !*» Dans ce but sont indispensables :

- La remise en cause du cadre institutionnel qui nous est imposé et la reconnaissance d'un statut d'autonomie pour l'ensemble des régions occitanes afin que soit élaboré une politique commune pour les problèmes dépassant le cadre régional.
- L'élection au suffrage universel direct et à la proportionnelle des Conseils Régionaux, leur réunion en une Assemblée de la Communauté Occitane.
- L'instauration d'une propriété sociale régionale.

Ces propositions qui s'inscrivent au cœur du débat sur les grands problèmes de notre temps (refus de tous les impérialismes, crise industrielle et énergétique, problèmes de l'Europe, du sous-développement), je les ai défendues et je les défendrai encore avec la ferme conviction que seules elles peuvent garantir l'avenir de notre département.

Nul sans doute n'a le monopole de l'attachement au pays; mais Lionel Chabat et moi-même avons déjà montré, je crois, notre détermination à travailler à son essor.

Pour l'avenir de ce pays, pour assurer le changement, votez :

Gustave ALIROL et Lionel CHABAT *(suppléant).*